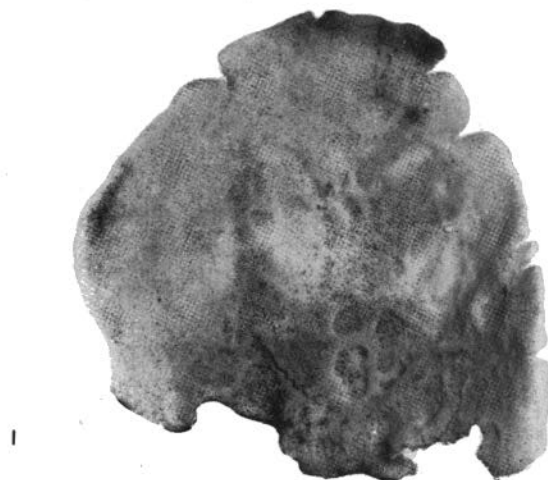
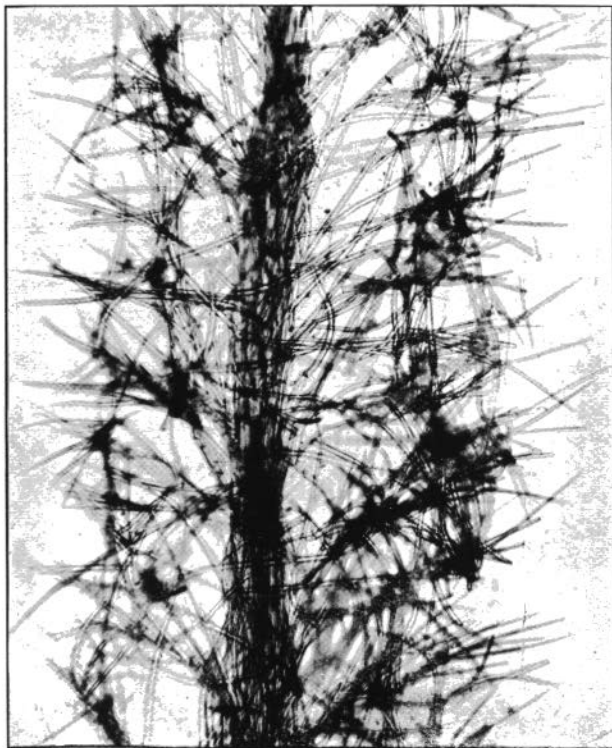


Phakellia robusta BOWERBANK, var. *Hirondellei* (TOPSENT 1890)

PORIFERA

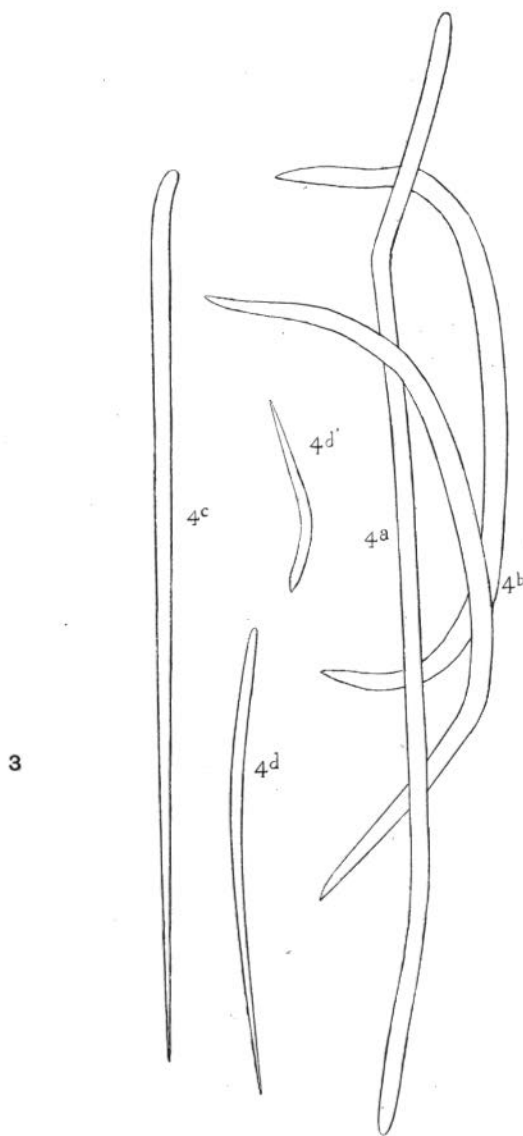
Monaxonellida - Halichondrina

Phakellia robusta BOWERBANK
var. *Hirondellei* (TOPSENT 1890)



1

2



3

DIAGNOSE — Eponge dressée, lamelleuse ou flabelliforme, à bord entier ou découpé en lobes plus ou moins profonds, quelquefois pédonculée avec base d'insertion au support étroite, souvent fixée au moyen d'un socle ferme, assez épais et plus ou moins étendu. La lame, qui peut atteindre 30 centimètres de largeur, a généralement des dimensions plus modestes et ne dépasse, dans la majorité des cas, guère plus de 1 millimètre d'épaisseur. Souvent entièrement unie, elle peut aussi présenter quelques nervures saillantes. Surface égale, finement veloutée. Orifices fins, sans distinction de pores et d'oscules, très nombreux sur les deux faces, épars ou en lignes. Consistance un peu rigide mais fragile. Couleur blanchâtre dans l'alcool, non encore observée à l'état de vie.

Structure fibreuse, très peu apparente au dehors. Charpente composée de colonnes, parallèles dans un plan et équidistantes, d'oxes flexueux entrelacés. Des styles robustes, solitaires, s'appuient sur elles de distance en distance et gagnent les faces de l'Eponge, où des styles plus petits entourent leur pointe par bouquets qui déterminent la faible hispidation superficielle. Des oxes arqués au maximum se disposent dans la chair, leur convexité souvent tournée en dehors, comme pour servir d'arcs-boutants au squelette ectosomique.

L'Eponge rappelle davantage par son aspect *Phakellia ventilabrum* que *P. robusta* typique, qui est épaisse, fissurée, réticulée. Cependant, elle ne semble pas devenir infundibuliforme et sa spiculation est celle de *P. robusta*.

Spicules (Spécimen de Naples) : 1. *Oxes* flexueux des colonnes, cylindriques, à pointes très émoussées (fig. 4^a), longs de 1 mm. 12 à 1 mm. 4, épais de 15 à 16 μ . 2. *Oxes* de la chair très fortement arqués (fig. 4^b), fréquemment en C, presque toujours un peu plus gros que les précédents (jusqu'à 20 μ), mais un peu plus courts, à pointes mieux produites quoique encore obtuses. 3. *Styles* de grande taille, effilés (fig. 4^c), appuyés par leur base sur les colonnes, droits, sauf au voisinage de leur base, qui s'amincit légèrement : longueur, 700 μ à 1 mm.; épaisseur, 15-18 μ . 4. *Styles* des bouquets superficiels, inégaux et mesurant de 500 à 200 μ sur 14 à 8 μ ; un peu plus courbés (fig. 4^d), en général, ils ont la base plus nettement amincie que les précédents, et les plus courts d'entre eux (fig. 4^{d'}), réduisant la leur en une pointe à crans ou en un cône nucroné, se transforment en des *anisoaxes* pareils à celui figuré par Bowerbank (pl. XXI, fig. 16), souvent courbés assez brusquement.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée occidentale : Banyuls, Naples. Atlantique N. : de la péninsule ibérique aux Açores, par profondeurs variables.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Spécimen pédonculé, de Naples, un peu réduit, portant au bas un petit spécimen de *Siphonidium ramosum* O. Schm. — *Fig. 2.* Spécimen à socle, de Banyuls, réduit. — *Fig. 3.* Portion de la charpente du spécimen de Naples $\times 43$. — *Fig. 4.* Spicules de diverses sortes du même individu $\times 140$.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE

1874. — BOWERBANK J. S. *A monograph of the British Spongiadæ*, vol. III, pl. XXI, fig. 13-17.
1892. — TOPSENT E. *Contrib. à l'étude des Spongiaires de l'Atlantique N.* (Résult. des camp. scient. du Prince Albert I^{er} de Monaco, fasc. II, p. 120, pl. VI, fig. 7 et pl. IX, fig. 5).
1925. — TOPSENT E. *Spongiaires du golfe de Naples* (Arch. Zool. exp. et gén., vol. 63, p. 635).
1928. — TOPSENT E. *Spongiaires de l'Atlantique et de la Méditerranée* (Résult. des camp. scient. du Prince Albert I^{er} de Monaco, fasc. LXXIV, p. 175, pl. III, fig. 1).

E. TOPSENT-1929.